

Table des matières

PRÉSENTATION	1
L'ÉDITO DE MARIE BAILLEUL	2
LE PROGRAMME	3
LES INVITÉES	4
L'AVANT PREMIÈRE	5
LA CARTE BLANCHE	6
<i>Felfel Lahmar (piment rouge)</i>	7
<i>E'sitar (Le rideau)</i>	7
<i>Lettre à ma sœur</i>	8
LES FILMS	9
<i>Jusqu'à la fin des temps</i>	9
<i>Le voyage de Nadia</i>	9
<i>Résistantes</i>	10
<i>À mon âge je me cache encore pour fumer</i>	10
CONCERT	11
THEATRE	12
EXPOSITIONS	13
LIVRES	14
INFORMATIONS PRATIQUES	15
<i>Le Lieu du festival</i>	15
<i>Informations et Réservation</i>	16
<i>Tarifification</i>	16
LES PARTENAIRES DU FESTIVAL	17

LE FESTIVAL DES AMIS DES LUMIÈRES

04-05-06 octobre 2019

PRÉSENTATION

L'association, Les Amis des Lumières, conventionnée depuis 2009 avec le cinéma municipal Les Lumières à Vitrolles, a pour but de favoriser la découverte au plus grand nombre, du cinéma d'Art et d'essais, du cinéma indépendant, des perles cinématographiques peu diffusées.

Elle participe activement à la programmation du cinéma en choisissant chaque semaine une « mise en lumière ». Et chaque mois, la soirée des amis permet de favoriser les échanges entre spectateurs, de débattre autour de sujets de société et de créer du lien avec d'autres associations.

En Novembre 2018 les Amis Des Lumières ont décidé d'organiser pour la troisième fois un mini festival sur la thématique de l'Algérie, de porter le regard cette fois ci sur la femme d'Algérie, de projeter des films Algériens réalisés par des femmes Algériennes, d'amener à une connaissance de la femme d'Algérie de la place, du rôle qu'elle a, a eu, du point de vue culturel, politique, social

C'est l'image de la femme combative que nous voulons faire ressortir.

Depuis l'actualité en Algérie nous a rattrapé et la femme Algérienne a pris les devants, en première ligne dans le HIRAK, ce grand mouvement social et pacifique que connaît l'Algérie. Les femmes de tout âge y sont nombreuses, elles marchent, chantent, crient, revendiquent et portent des pancartes. Elle confirme l'image de cette femme combative que nous souhaitons faire ressortir, elle nous montre s'il en était besoin combien elle a été et reste toujours de tous les combats.

Avec peu de moyen et un réseau de distribution quasi inexistant, des femmes réalisent des films sur la condition de la femme en Algérie, nous sommes ravis de les accueillir à Vitrolles, de leur donner la parole et de mettre en valeur leur travail en faisant découvrir leurs films en France.



Les amis des Lumières

L'ÉDITO de Marie Bailleul

Voici venu le rendez-vous des Amis des Lumières consacré à l'Algérie.

Actualité oblige, ce sera assurément un temps de décryptage, de discussions, de compréhension(s). Le cinéma écho de son temps et de ses révolutions.

Le cinéma comme force d'expression !

Mais cette année sera aussi et surtout un regard sur des réalisatrices algériennes, leur regard sur le monde, sur leur monde.

Féminines, féministes, féminité ou féminitude...elles ont beaucoup à nous dire...

Nous aurons donc grand plaisir à accueillir directement d'Algérie Karima Chouikh, Ouarda Ouanassa Siari Tengour, Habiba Djahnine ... grand plaisir à montrer aussi celles qui exercent leur talent en France (Le groupe Tifin'Art Music, la conteuse Cahina Bari, l'artiste peintre Daiffa, la photographe Carole Filiu-Mouhali...).

Fêter leur culture et leur art. Découvrir des films pas sortis dans nos salles de cinéma françaises.

Encore de très beaux moments de partage, de rencontres, de citoyenneté et de culture !

Bon festival à tous

MARIE BAILLEUL

Chargée de programmation

Cinéma Les Lumières

LE PROGRAMME

MERCREDI 02 octobre :

20H : Avant-première proposée par le Cinéma Les Lumières « **Papicha** »

Ce film est aussi proposé aux collégiens et lycéens vitrollais.

VENDREDI 04 octobre :

Soirée d'ouverture

18h30 : « **Jusqu'à la fin des temps** » de **Yasmine Chouikh** en présence de la productrice **Karima Chouikh**

21h00 : Buffet offert par la municipalité

22h00 : Concert, chants de toutes les régions d'Algérie avec le groupe **Tifin'Art Music**

SAMEDI 05 octobre :

14h30 à 20h00 : Carte Blanche à **Habiba Djahnine**

✓ Projection de 2 courts métrages de femmes algériennes :

Felfel Lahmar (piment rouge) de **Saadia Gacem**

E'sitar (Le rideau) de **Kahina Zina**

✓ Table ronde avec **Ouahiba Hamouda** et **Ouanassa Siari-Tengour**

✓ **Habiba Djahnine** dédicace son livre de poésie "**Fragments de la maison**"

✓ Projection du film : « **Lettre à ma sœur** »

20h30 : Buffet participatif

21h30 : Spectacle théâtral de **Cahina Bari** : « **El oued ! El oued !** »

DIMANCHE 06 octobre :

15h00 : « **Le voyage de Nadia** » de **Nadia Zouaoui** suivit d'un débat animé par **Doudja**

Boukrine de l'institut berbère de Marseille

17h15 : « **Résistantes** » En présence de la réalisatrice **Fatima Sissani**

19h00 : Collation offerte par les Amis des Lumières

20h00 : Soirée de clôture « **À mon âge je me cache encore pour fumer** » de **Rayhana Obermeyer**
(sous réserve)

Présence les 3 jours de **Ouanassa Siari-Tengour** historienne et de **Ouahiba Hamouda** docteur ès Lettres et collaboratrice de la presse algérienne

Expo de peintures : **Daiffa**

Expo photos : « Femmes d'Alger » de **Carole Filiu-Mouhali**

Ventes de livres : **association « Chapeau d'épices »** en présence de l'écrivaine **Sadia Tabti**

Karima Chouikh



Yasmine Chouikh

Productrice du film « jusqu'à la fin des temps », **Karima Chouikh** viendra représenter sa sœur **Yasmine Chouikh** indisponible. Née en 1982 à Alger, **Yasmine Chouikh** a étudié les sciences humaines et a obtenu un diplôme de psychologie et de science de l'éducation. Elle a participé au film La Citadelle (1987) de Mohamed Chouikh en tant qu'actrice, puis on l'a vue dans un télé-film de Djamel Bendedouch en 1990 et dans Douar de Femmes (2004) de Mohamed Chouikh. Elle a collaboré dans la page culturelle du quotidien « L'Authentique » et elle travaillé comme journaliste. Elle présente également un programme télévisé sur le cinéma pour la chaîne de télévision algérienne nationale depuis 2005. Elle a écrit les scénarios de plusieurs courts-métrages et en a réalisé deux : El Bab en 2006 et El Djinn en 2010, ainsi qu'une série pour la télévision, « studio 27 », en 2015. En 2016 elle signe son premier long métrage « Jusqu' à la fin des temps ». Elle est directrice artistique du Festival international du court-métrage de Taghit (Algérie) et responsable des courts-métrages du festival international du film arabe d'Oran (Algérie).

Habiba DJAHNINE



Féministe Algérienne, réalisatrice de film, consultante et programmatrice et membre de jury pour plusieurs festivals internationaux. Elle a été l'une des initiatrices et déléguée générale des rencontres cinématographiques de Béjaia, qu'elle quitte en 2006 pour créer « BÉJAIA DOC » atelier de création de films documentaires. Poétesse elle a écrit un livre de poésie "Fragments de la maison" (voir La carte Blanche)

Fatima Sissani



Née en Algérie, Fatima Sissani vit en France depuis l'âge de 6 ans. Après un DEA en droit qu'elle achève avec un mémoire sur les causes de la « guerre civile » qui sévit en Algérie dans les années 90, elle fait ses débuts à la radio. Tout d'abord sur les ondes de Radio Zinzine puis Fréquence Paris Pluriel et France Culture. Elle y réalisera de nombreuses émissions à partir d'entretiens sur des thématiques allant de la géopolitique à des histoires de vies pour parler de la grande Histoire et toujours à contre-courant de la pensée dominante. Ainsi, elle sera l'une des premières à aborder l'exil féminin dans le documentaire J'aime pourtant le pays que je quitte avec les témoignages de femmes ayant quitté seules leur pays et qui sera diffusé sur France Culture.

Doudja BOUKRINE



De l'institut Berbère de Marseille, cousine de la réalisatrice du film "Le voyage de Nadia", Nadia Zouaoui

Ouanassa SIARI-TENGOUR

Historienne, spécialiste de l'histoire contemporaine de l'Algérie. Co auteur de *l'Histoire de l'Algérie à la période coloniale*, Paris, La Découverte, 2014.

Récits de Moudjahidate de Constantine, ouvrage à paraître chez Média Plus

Ouahiba HAMOUDA

Docteur ès lettres, carrière d'universitaire à l'Université d'Alger et à l'université de Provence, collaboratrice de la presse algérienne.

Proposée par Marie Bailleul, chargée de programmation :

Belle mise en bouche du festival avec une Avant-première de "Papicha" !

Ce film a été présenté au Festival de Cannes dans le cadre de la sélection « Un Certain Regard ». Déferlante remarquée que la venue de la réalisatrice Mounia Meddour et de ses comédiennes sur la Croisette.

Un certain regard sur les années de plomb, sur la jeunesse féminine et sur la quête de liberté(s). Une histoire inspirée de moments de vie de la réalisatrice.

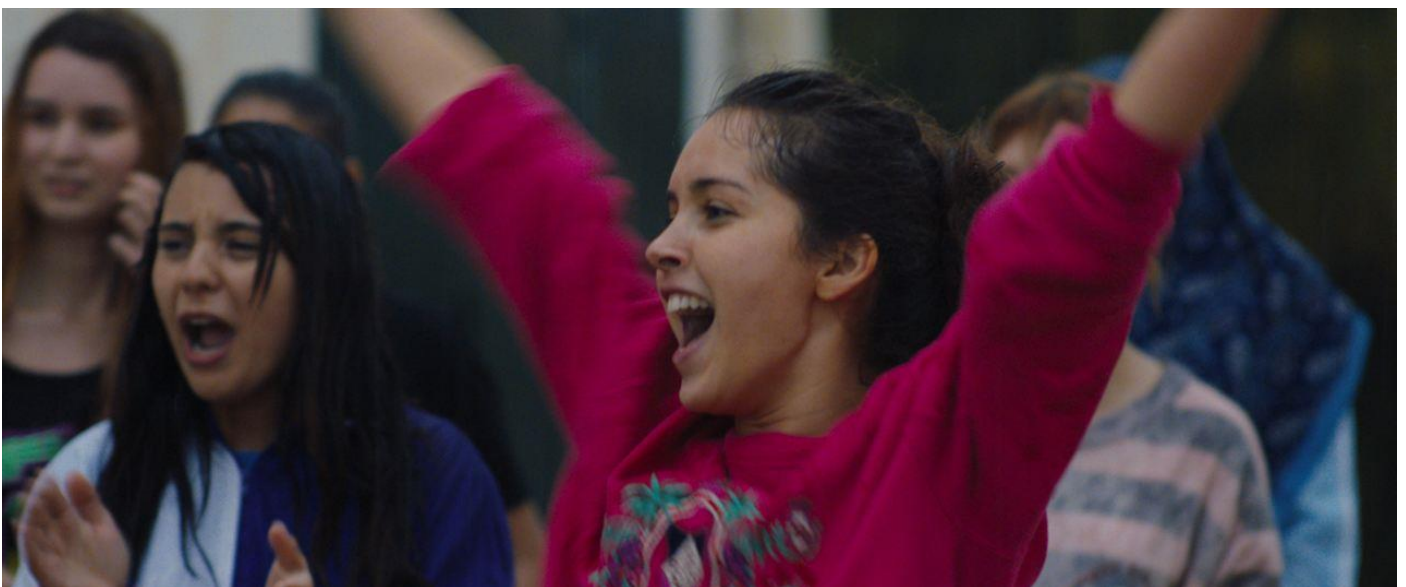
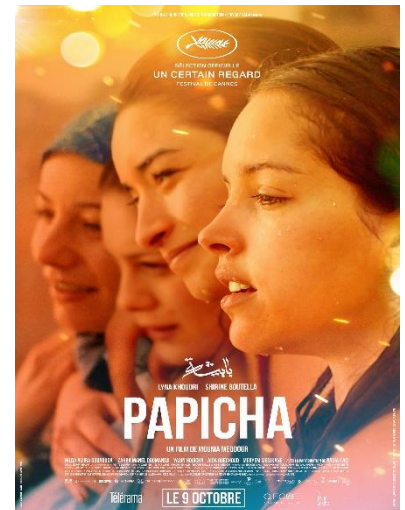
Ce film est aussi proposé aux collégiens et lycéens vitrollais.

Papicha

De Mounia Meddour, 2019, 1h46

Avec Lyna Khoudri, Nadia Kaci, Yasin Houicha

Alger, années 90. Nedjma, 18 ans, étudiante habitant la cité universitaire, rêve de devenir styliste. A la nuit tombée, elle se faufile à travers les mailles du grillage de la Cité avec ses meilleures amies pour rejoindre la boîte de nuit où elle vend ses créations aux " papichas ", jolies jeunes filles algéroises. La situation politique et sociale du pays ne cesse de se dégrader. Refusant cette fatalité, Nedjma décide de se battre pour sa liberté en organisant un défilé de mode, bravant ainsi tous les interdits.



Habiba Djahnine algérienne née à Tizi Ouzou en 1968, documentariste, formatrice, poète. Son port d'attache est Timimoun, oasis saharienne

En 1995, sa sœur Nabila, militante féministe présidente de Thighri N'tmettouth (les femmes en protestations), a été assassinée par les fondamentalistes musulmans à Tizi Ouzou. Habiba et sa Famille ont dû s'exiler en France. " Les questions sans réponse me taraudaient, l'écriture ne me suffisait plus et j'ai très vite décidé de me former au cinéma."

De retour en Algérie en 2003. Habiba a initié les Rencontres cinématographiques de Béjaïa (Kabylie). En 2006 sort son film "Lettre à ma sœur." Un réquisitoire tranquille contre toutes formes d'intégrisme, une lettre non violente pour apprendre à reconstruire, un hommage aux femmes aussi. Pour Habiba, une façon de faire reculer la peur et de reprendre pied avec la société algérienne. En 2007 Habiba crée Bejaïa Doc "Les rencontres du film documentaire à Alger, Bejaïa et d'autres petites villes Habiba rencontre, épaulé, forme des stagiaires de tout le pays. En 2019 Habiba a présenté Une série de films documentaires réalisés par des femmes cinéastes jeunes et débutantes dans le cadre d'un atelier de création organisé pendant plusieurs mois à Timimoune et dans la capitale Ces films ont été projetés à la salle de la cinémathèque d'Alger. Ce travail individuel accompli dans une dynamique collective sera montré pour la première fois au public et sera l'occasion de débats sur la création cinématographique, le rapport au réel et sur la condition féminine en Algérie. Habiba a un film en gestation, sur les femmes de Hassi Messaoud, une cité pétrolière au cœur du désert, où nombre de femmes seules se sont établies

Habiba trouve aussi le temps de parcourir l'Europe pour chercher des soutiens ou pour de courtes pauses, poétiques.

Habiba, grand rire en bandoulière, énergie déployée, déterminée à dire son Algérie, avec des plus jeunes à ses côtés.

Filmographie :

2006 : Lettre à ma sœur

2008 : Autrement citoyen

2010 Lettre à la montagne

2011 : Avant de franchir la ligne d'horizon

Récompense :

En 2012 Prix du Prince Claus pour avoir relancé le cinéma algérien et pour « la création sensible, difficile et perspicace de documentaires sur des réalités contemporaines »

Habiba nous présentera son travail avec les jeunes femmes cinéaste et nous proposera 2 moyens métrages issus de la série réalisés dans le cadre de l'atelier de création du film documentaire de Timimoune : Felfel Lahmar de Saadia Gacem et E'Sitar de Kahina Zina.



Saadia Gacem, est née dans un village à Borj Bou Arreridj, dans l'est de l'Algérie, qu'elle quitte avec sa famille en 1991 à l'âge de 9 ans, pour la France. Elle grandit et étudie à Argenteuil, en banlieue parisienne. Après un diplôme d'assistante sociale, elle s'oriente vers la sociologie, s'intéresse aux trajectoires de femmes migrantes. Elle revient vivre en Algérie en 2014. Installée à Alger, elle (re) découvre le Code de la famille et son impact direct sur les femmes. Le documentaire vient lier le travail de recherche sociologique sur la manière dont la justice algérienne traite les femmes, son militantisme, sa passion pour le cinéma et son obsession à photographier et filmer son village déserté et les femmes de sa famille.

Felfel Lahmar (piment rouge)

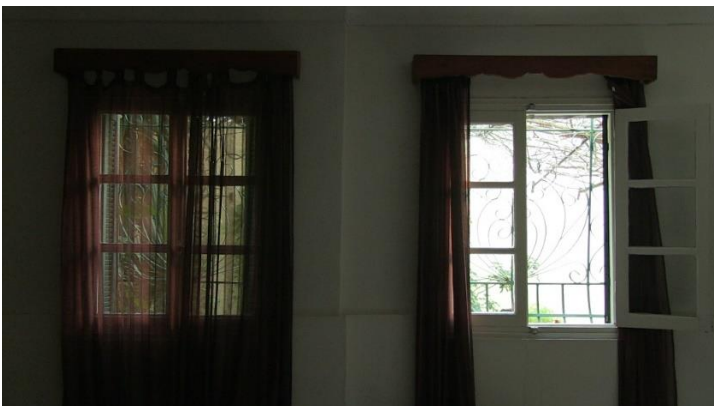


Être une femme prise entre ces deux Codes : le Code de la famille (Qanun El Oussra) et le Code de ma famille. Deux codes qui se nourrissent l'un l'autre. Des interdits, des injonctions, des règles de bonnes conduites destinés aux femmes dictées par des hommes de loi, de la famille et de la société. Et les femmes dans tout cela ? (durée 26 mn)



Née en 1984 à Alger, **Kahina Zina** y grandit, y étudie, y travaille et y vit depuis toujours. Ingénieur de formation, elle travaillera pendant plus de 7 ans dans des multinationales de l'énergie et de la construction en qualité de Cost & Project Controller. En 2017, Kahina Zina quitte définitivement le monde de l'entreprise pour devenir enseignante dans une école alternative spécialisée dans l'accompagnement d'adolescents en situation d'échec scolaire et social. Habitée par une colère quant aux différentes injustices, une colère qu'elle sait commune, elle fréquente les milieux militants et s'intéresse particulièrement aux luttes féministes en Algérie. Elle constate que les luttes militantes ne sont pas suffisamment documentées, voire parfois méconnues ou inaccessibles au grand public.

E'sitar (Le rideau)



Kahina comprend dès l'enfance qu'elle est une condition, cependant elle en ignore les raisons. Elle nous raconte un chemin de vie, une quête jonchée de questionnements et de ressentiments. Peur, colère, usure, espoir, sagesse... Elle doute, cherchant des réponses à travers ses histoires, ses souvenirs et ceux de sa sœur Mouna, de son amie Yasmine ; dans d'autres récits, dans d'autres lieux. Pouvoir vivre en paix en tant que femme dans un monde où les hommes lui ont appris sa condition. (durée 26mn)

Pour terminer Habiba nous présentera son documentaire lettre à ma sœur .

Lettre à ma sœur



Le 15 février 1995, à Tizi Ouzou, Nabila Djahnine, présidente de l'association Thighri N'tmetout, tombait sous les balles d'un groupe armé. Depuis quelques années déjà, les islamistes s'en prenaient aux femmes, les obligeant, sous peine de mort, à porter le hidjab ou à abandonner leur travail. C'était, cependant, la première fois qu'une militante féministe payait de sa vie le prix d'une révolte radicale contre un ordre que le courant religieux entendait renforcer de nouvelles servitudes.

Plus de onze années plus tard, beaucoup d'islamistes se sont réconciliés avec leurs anciens ennemis, sur le corps de leurs victimes communes. Comme celle d'autres Algériens, la mort de Nabila Djahnine demeure une interrogation. Lettre à ma sœur, réalisé par Habiba Djahnine, est un long arrêt sur cette question, encore béante aujourd'hui : pourquoi ? Pourquoi elle ? On a beau savoir qu'il s'agissait d'un meurtre politique, on a peine à en admettre l'absurdité.



Artiste aux multiples facettes, Habiba nous proposera une séance dédicace de son livre de poésie "Fragments de la maison"

Les autres films présentés :

Jusqu'à la fin des temps

Film de Yasmine Chouikh, 2017, 1h33, avec Djillali Boudjema, Jamila Arres, Mohamed Takiret

Tout est prêt pour la Ziara d'été (pèlerinage), période à laquelle des centaines de familles viennent se recueillir sur les tombes de leurs défunts, sous la protection de Sidi Boulekbour, un marabout bienveillant niché en haut de la crête, qui veille sur les âmes des défunts des villages alentours. Dans le bus qui transporte les pèlerins se trouve JOHER, une sexagénaire qui vient pour la première fois se recueillir sur la tombe de sa sœur. Elle fait la connaissance d'ALI, fossoyeur et gardien du cimetière. Elle lui demande de l'aider à organiser ses propres funérailles. L'organisation, étape par étape, des futures funérailles de JOHER, va bouleverser le quotidien de ALI et le cimetière va se transformer alors en théâtre amoureux.



En 2018, ce premier long-métrage *Jusqu'à la fin des temps* reçoit l'Annab d'or du festival d'Annaba du film méditerranéen et le Khanjar d'or de la meilleure réalisation au Festival international du film de Mascate. En 2019, il obtient le prix du meilleur premier film au Festival panafricain du cinéma et de la télévision de Ouagadougou.

Le voyage de Nadia

Documentaire de Carmen Garcia et Nadia Zouaoui, 2006 1h12



Ce long métrage documentaire fouille une réalité complexe, celle de l'enfermement forcée des femmes dans leur propre demeure, et cela dès leur puberté. À 19 ans, les parents de Nadia Zouaoui l'ont contrainte à un mariage arrangé avec un Algérien deux fois plus âgé qu'elle. Vivant à Montréal, il l'avait choisie à partir d'une photo. Après 18 ans d'absence, Nadia Zouaoui retourne dans son pays natal, la Kabylie, pour voir si les choses ont changé.

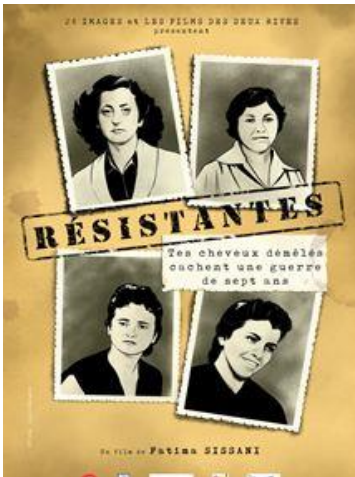


En 15 ans de carrière comme journaliste pigiste et réalisatrice, **Nadia Zouaoui** réalise en 2007 son premier film documentaire « *Le Voyage de Nadia* ». Un documentaire sur la souffrance silencieuse des femmes en Algérie qui a été récompensé par plusieurs prix : Le prix Gémeaux et le prix des Rencontres internationales du documentaire de Montréal (RIDM).

Doudja Boukrine

Résistantes

Documentaire de Fatima Sissani, 2019, 1h16



Eveline, Zoulikha, Alice. C'est le regard croisé de trois femmes engagées au côté du FLN sur la colonisation et la guerre d'indépendance algérienne. Elles connaîtront la clandestinité, la prison, la torture, l'hôpital psychiatrique. C'est au crépuscule de leur vie qu'elles choisissent de témoigner, après des décennies de silence. Avec clarté et pudeur, elles racontent l'Algérie coloniale, la ségrégation, le racisme, l'antisémitisme, la prison, la torture, les solidarités, la liberté et aussi la nature qui ressourçe, les paysages qui apaisent, la musique et la poésie qui permettent l'échappée ...

À mon âge je me cache encore pour fumer

Un film de Rayhana Obermeyer, 2017, 1h30, avec HIAM ABBASS, FADILA BELKEBLA, NADIA KACI, NASSIMA BENCHICOU, SARAH LAYSSAC, MAYMOUNA, LINA SOUALEM, FAROUDJA AMAZIT et avec la participation de BIYOUONA dans le rôle de Aïcha

Au cœur du hammam loin du regard accusateur des hommes, mères, amantes, vierges ou exaltées islamistes, des fesses et des foulards de Dieu se confrontent, s'interpellent entre fous rires, pleurs et colères, bible et coran... avant le sifflement d'un poignard et le silence de Dieu.



CONCERT

La soirée d'ouverture se terminera avec le groupe « **Tifin'Art Music** », un ensemble musical composé essentiellement d'Anya (Chant : Voix MezzoSoprano), sa voix de velours, accompagnée de Samir Mohellebi (Mandole), Haki Kilic (Accordéon) et Hassan Boukerrou aux percussions. Ce quatuor nous embarque pour une croisière rythmée aux couleurs de l'Algérie où la plus belle musique venue de la Méditerranée, des Montagnes et du Désert au fil d'un répertoire varié, métissé, à la fois traditionnel et moderne (*Chants Populaires Berbères, Répertoire Pieds Noirs, Andalous, Chaabi..*)

Composition du groupe :

- *Anya : Chant*

Native de Tétouan, Anya est arrivée à Vitrolles en 2002, où elle développe l'association Tifin'Art. Elle s'identifie comme franco-berbère. Passionnée par les musiques du monde et élève du célèbre maître de la musique arabo-andalouse Fouad DIDI, elle a partagé de nombreuses scènes avec différents artistes de la Région du Sud et a développé un sens de l'interprétation. Ses capacités à passer d'un répertoire à l'autre, d'une langue à l'autre font d'elle une des grandes voix actuelles dans le domaine du chant traditionnel arabo-berbère et méditerranéen.

- *Samir MOHELLEBI – Musicien Compositeur : Mandole*

Né à Liège en 1983, Samir est belge, d'origine italo-algérienne, il vit actuellement à Marseille. Il est compositeur et interprète dans divers projets musicaux (de style maghreb/ambient/blues/progressif/psyché, indie folk, classique, (afro) blues,). Ses instruments sont la guitare (électrique et classique), la mandole algérienne, la boîte à rythmes et à samples, la synthétiseur, l'ukulele et le chant. Il enregistre également ses productions musicales depuis 3 ans en home studio.

Il tourne depuis plusieurs années en France, en Belgique, aux Pays-Bas et en Italie.

Il compose pour des courts-métrages et met sa musique au service de la poésie lors de slam-jams ou de lectures musicales. Il est également professeur de guitare et anime des ateliers de musique d'ensemble et de composition depuis 12 ans dans diverses écoles de musique, associations et institutions officielles.

- *Haki KILIC – Musicien : Accordéon*

Issu d'une famille de musiciens. Depuis l'âge de 4 ans, il étudie la musique orientale et classique. Il a intégré le conservatoire de Damas en Syrie et au conservatoire de Würzburg en Allemagne. En France, il a intégré le conservatoire de Montpellier. Durant toutes ces années, Haki KILIC a appris à jouer du piano, de la clarinette, de l'accordéon et des percussions. Il a accompagné plusieurs groupes et des célèbres chanteurs orientaux, kurdes, brésiliens et internationaux. Souvent en tournée, aujourd'hui, il s'est installé à Marseille pour mener des projets artistiques au service de la Méditerranée.

- *Hassan BOUKERROU – Musicien/Chanteur : Percussions*

Il participe depuis des années à plusieurs projets originaux tels : la compagnie Rassegna, Pau i Treva,

Mix Tape Bamako. Il a également joué avec des artistes de renommées internationales tels que Cheb Bilal, Piers Faccini, Mohamed Rouane, Si Moh, Amina, Sayon Bamba, Malik Ziad, Ahmed Fofana, Aissa Bagayougo... et il est à l'initiative de deux projets artistiques YAZMEN et IMIRA qui vont aboutir à la réalisation d'un album. Entre Algérie et France, il est souvent en tournée dans le cadre de tous ces projets.

Cahina Bari



Credit-Photo-Marcella-Barbieri 2

"Les histoires l'avaient toujours menée par le bout du nez. Après s'être perdue un temps dans la presse et l'enseignement, elle a fini par se réveiller conteuse ! Depuis, nains, djinns, sorcières et sultans agitent son quotidien dans le plus grand désordre. Pour se donner l'illusion de reprendre la main, elle se résout à écrire ses propres spectacles. Mais voilà que le réel, le merveilleux, le conte d'antan et l'Histoire d'aujourd'hui s'y entremêlent et chahutent à nouveau ensemble ! C'est ce qui arrive aux naïfs qui croient prendre la plume, quand c'est la plume qui les prend..."

EL OUED! EL OUED!

L'été 1962, à la fin de la Guerre d'Algérie, dans le quartier le plus pauvre d'une riche oasis, Lalla se languissait de sa belle-fille, une petite alsacienne venue se perdre dans le désert dix ans auparavant. Elle, pas un mot d'arabe, et Lalla, pas un mot de français. Alors leur tendresse s'était passée de mots.

C'était au temps où les gens vivaient ensemble. Ils n'avaient rien et faisaient la fête pour tout. Ils étaient poètes, conteurs ou musiciens. Les portes et les cœurs n'avaient pas de serrure.

Et tous les espoirs étaient permis

Ce spectacle est une galerie de portraits détonants et hauts en couleur où les femmes occupent une place de premier plan ; un généreux cri d'amour et de fraternité sur fond de rire, d'émotion, et de poésie.

EXPOSITIONS

Durant les trois jours du festival seront exposé des peintures de l'artiste algérienne DAIFFA et des photos de Carole Filiu-Moulali.

Daiffa



L'artiste algérienne Daiffa célèbre, dans des tableaux naïfs, où les couleurs vives et éclatantes dominent, tout un art de vivre en Algérie.



Carole Filiu-Mouhali



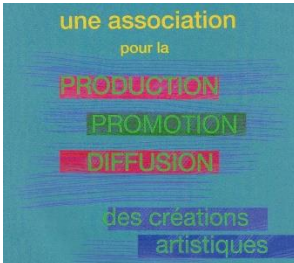
Journaliste, photographe.

Les récits écrits et audiovisuels de Carole Filiu-Mouhali interrogent la société. Elle a réalisé Fatea, webdocumentaire proposant neuf portraits de femmes en Algérie.

Carole travaille actuellement sur « Ne nous racontez plus d'histoires ! » documentaire portant sur la mémoire de la guerre d'Algérie.

Passionnée par la photographie, elle donne à voir des hommes et des femmes qui s'engagent au quotidien, de Marseille à Alger.

Chapeau d'épices



Chapeau d'Epices est une Association de loi 1901 qui a comme objectif de concevoir, organiser ou soutenir des manifestations culturelles. Elle est ouverte à tout domaine artistique, entretient des liens de prédilection avec d'autres associations qui poursuivent les mêmes buts en France et à l'étranger.

Contact :

3, Rue Barbaroux

13001 Marseille

chapeaudepices@gmail.com

Télé : 33 6 12 55 05 70

Sadia TABTI



Sadia TABTI présentera son dernier ouvrage : «**Comme Un Comme Une**», édité par l'association française «L'artmémoire». Dans cet ouvrage, elle évoque les insurgés algériens et les communards en 1871 à travers un regard croisé d'ados, Tassaâdit une algérienne et Henri un français qui raconte l'histoire commune de leurs deux pays respectifs. Dans son livre, Sadia raconte la petite histoire dans la grande histoire de ces deux pays liés par un passé commun. Revivifiant ce pan d'histoire pour la transmission, et la vérité historique, l'écrivaine revisite l'histoire des communards français et des insurgés algériens mise sous le boisseau par les deux pays. De père algérien et de mère française, Sadia Tabti vit en France actuellement.

Elle est également auteur de : « Tassaâdit la petite potière », et de « Tassaâdit la petite bijoutière ». En préparation : « Tassaâdit la petite tisseuse ».



INFORMATIONS PRATIQUES

Le Lieu du festival

Idéalement situé derrière la gare routière de Vitrolles (rond-point Pierre Plantée).

Parkings gratuits à proximité

CINÉMA MUNICIPAL LES LUMIÈRES

**ARCADES DE CITEAUX
13127 VITROLLES**

Tèl : 0442779077



Informations et Réservation

Par mail : festivalfemmedalgerie@gmail.com

À la caisse du cinéma et par téléphone au : **0442779077**

Tarifification

Films :

Tarif normal d'une séance 6€ ou 4€ pour les abonnés.

Conférences, spectacles :

Entrée libre sur réservation et dans la limite des places disponibles.

Expositions, librairie :

Entrée libre dans le hall du cinéma.

LES PARTENAIRES DU FESTIVAL



Association Vitrollaise des Amis de L'Humanité

L'Association Vitrollaise des Amis de L'Humanité a été créée en 2009.

Elle a pour objet :

La défense du journal l'Humanité et le pluralisme de la presse, l'organisation de débats sur des thèmes variés, citoyens et sociétaux et propose des manifestations culturelles.

Cinéma, théâtre, musique, expositions.

Ces manifestations, sont toujours associées à un échange avec le public.



Anciens Appelés en Algérie
et leurs Amis
Contre la Guerre

4acg ? Une idée Géniale !

Ils étaient 4 dans le Tarn, et l'Aveyron, à 20 ans appelés au service dans une guerre coloniale contre l'indépendance d'un peuple, tant bien que mal, ils gardent de l'humanité. Au retour reprennent les labours, n'oublent pas ! Se côtoient dans des associations professionnelles, militantes, culturelles.

50 ans après l'État accorde aux Appelés en Algérie une pension. Mais il faut la demander, **Non... Pas de cet argent taché de sang !** Mais si dit l'un d'eux. On le demande et on le met au service de la Paix ! Le 12-01-2004, à Albi les statuts sont déposés. Aujourd'hui bien que quelques quelques-uns soient décédés, plus de cent A.A reversent leurs pension annuelle (756€). Des Amis et Amies nous ont rejoint : les « Amis de 4acg ». Ainsi plus de 440 hommes et femmes de toutes régions font la 4acg Des A.A nous découvrent encore aujourd'hui ! Nous aidons avec cet argent des projets associatifs en Algérie, Palestine et Maroc. Nous témoignons de cette guerre dans les collèges et lycées de France. Nous rencontrons les Algériens et Algériennes au cours de voyages 4acg. Sur notre site <http://www.4acg.org/> nous dénonçons les guerres et faisons connaître nos actions et nos témoignages.

ANPNPA

Depuis sa création en 2008, « l'Association Nationale des Pieds Noirs Progressistes et leurs Amis » (<http://www.anpnpa.org/>) poursuit deux objectifs. Le premier est de faire entendre une voix pied noire qui s'oppose aux discours et aux actions des organisations "nostalgiques" figées dans la haine et la louange absurde du passé colonial ; de contribuer par nos témoignages et nos analyses à l'écriture (par les historiens) d'une histoire lucide et dépassionnée de la France en Algérie.

Le second objectif, aujourd'hui prioritaire, est d'œuvrer à la réconciliation de nos deux pays, au renforcement de l'amitié entre les peuples des deux rives de la Méditerranée, de lutter contre les idéologies d'extrême droite, le racisme et la xénophobie qui fleurissent en France.



Coup de Soleil

association@coupdesoleil.net

www.coupdesoleil.net

Créé en 1985, « Coup de Soleil » aspire à rassembler les gens originaires du Maghreb et leurs amis, pour renforcer les liens entre les peuples de la Méditerranée occidentale : arabo-berbère, juive ou européenne, immigrés ou rapatriés... et montrer les apports multiples du Maghreb et de ses populations à la culture et à la société française.

Les militants de « Coup de Soleil » veulent contribuer à bâtir une société française ouverte au monde et fraternelle



« Promouvoir la culture berbère et les échanges culturels et artistiques du monde »



Touiza Solidarité

ONG fondée en 1995, Touiza Solidarité est aujourd'hui un acteur majeur de la coopération en Méditerranée, en particulier entre la France et les pays du Maghreb (Maroc, Algérie, Tunisie). Son approche implique la mobilisation des expertises et savoir-faire des deux rives et place l'humain au cœur de la coopération.

Tout au long de son histoire, Touiza Solidarité a entrepris un certain nombre de projets dans le domaine de l'économie sociale et solidaire.

Projets de de développement local et de reconstruction

Renforcement des capacités des collectivités locales

Echanges d'expertise entre acteurs de la société civile

Echanges et chantiers de jeunes



Agence de voyages et événementiels

D'un Soleil à l'autre...



Association de réalisations cinématographiques sur des problématiques politiques sociales ou artistiques